

apicula, suge et bibe dulcoris tui inenarrabilem suavitatem. Immergere et replere." Ailleurs le même docteur s'écrie : " Dieu dans mon cœur, se peut-il quelque chose de plus délicieux ? Deus in me, quid jucundius ? " O pain céleste, disait saint Eusèbe, dans lequel on trouve tous les charmes, tout remède, tout repos, tous les biens désirables ! " Et saint Jérôme : " Il n'y a de bon dans le siècle présent que de se nourrir de la chair du Seigneur. " O mon cher Maître, soupirait saint Jean Berchmans, qu'y a-t-il, après la divine Communion, qui puisse me donner ici-bas de la douceur et du contentement ? " Notre-Seigneur, dit saint Thomas, donne toujours quelque douceur avec son corps à ses fidèles serviteurs, mais il la donne d'une manière à ceux-ci et d'une autre à ceux-là, selon qu'il juge leur être plus convenable. " Dominus dat suis fidelibus dulce semper corpus, sed dulcedinem suam alio modo dat istis, alio istis, prout cuilibet expedire novit. " De là vient que quelques-uns goûtent la même douceur par un sentiment d'amour, et tirent leur consolation d'une plus ardente dévotion ; les autres goûtent la même douceur par un sentiment de raison, et prennent leur satisfaction dans le profit qu'ils en reçoivent, croyant obtenir la véritable vie par le moyen de cette sainte nourriture. " Hinc est quod quidam dulcedinem istam sapiunt per affectum et ardentiori delectantur devotione : alii eandem devotionem sapiunt per pium intellectum et sufficienti reficiuntur utilitate, in eo quod credunt per hunc cibum sanctum veram vitam obtinere.

## II. Ce qui s'oppose aux joies de la Communion.

Un certain nombre d'âmes, entendant parler des douceurs infinies de la Table sainte, vont se récrier, se plaignant amèrement d'être privées souvent et depuis longtemps peut-être du bonheur que le Sauveur a placé dans la réception de l'auguste Sacrement.

C'est pourquoi nous allons leur donner l'explication de cette anomalie, soit dans la volonté de Dieu qui nous retire ces consolations par un dessein miséricordieux, soit dans les obstacles volontaires et coupables que nous y apportons.

1. *La volonté de Dieu a)* c'est une vérité enseignée par tous les auteurs spirituels et que personne ne doit ignorer, que Dieu, pour le plus grand bien des âmes, leur retire souvent les consolations qui les réjouissaient dans la prière et dans la communion. Par ce moyen, en effet :